

# VOTRE ENFANT SE MASTURBE PAS D'INQUIETUDE

Anne Souyris – Journaliste

**Alors que la masturbation a été fustigée comme mère de tous les vices et de nombreux handicaps physiques ou moraux ; la psychiatrie et la psychanalyse montrent aujourd'hui combien le phénomène est banal, présent dès la petite enfance, et générateur d'un plaisir sans contradiction aucune avec la santé.**

Présence ou absence signifiante, la masturbation chez l'enfant et l'adolescent est digne d'être considérée par les parents, à sa juste place, s'il y a lieu.

## Les âges de la masturbation

Les enfants se masturbent dès le plus jeune âge, avant même d'apprendre à marcher. Chez le jeune enfant, la masturbation est une activité normale. C'est une manière pour lui de découvrir son corps et de comprendre comment en réagissent les différentes régions. C'est aussi une façon de tester celles qui donnent du plaisir. De 15 à 19 mois, les enfants se masturbent le plus souvent en public. Après deux ans, 85 % donnent à cette activité un caractère exclusivement privé. Néanmoins, celle-ci continue pendant toute l'adolescence, et bien sûr, pendant toute la vie : aux États-Unis, 55 % des jeunes - filles ou garçons - de 13 ans disent se masturber. A 15 ans, ce chiffre monte à 80 %, et pour les adultes, il est de 65 % pour les femmes et de 90 % pour les hommes.

## Parents : ne pas s'inquiéter, réagir dans la sérénité

Le rôle de la masturbation, comme celui de tous les comportements humains, change, on l'a vu, avec l'âge, mais aussi avec la situation de l'individu. Si un jeune a peur des MST ou d'une grossesse inopportune, cette pratique peut apporter pendant un temps une solution apaisante à ses pulsions sexuelles.

Si un tout-petit se masturbe en public, les avis des psychiatres sont partagés, mais tous s'accordent pour dire que rien ne vaut d'en faire un drame. Les uns soutiennent l'idée que la meilleure solution est de ne pas en tenir compte, et que, dans la grande majorité des cas ce comportement disparaîtra de lui-même. Ils soulignent, en outre, qu'en parler serait contre-productif et dangereux, risquant d'impliquer l'idée que certaines parties du corps sont sales et honteuses. D'autres, au contraire, estiment que dire simplement à un enfant que la masturbation est un acte privé, est une meilleure solution. Cette méthode peut s'amorcer par le fait que les parents apprennent à leurs enfants les noms anatomiques corrects de leurs parties génitales, pour ensuite entamer des discussions sur les comportements sexuels, et, le cas échéant, sur les valeurs qu'ils y greffent.

## **Masturbation pathologique : un symptôme à prendre en compte**

Une masturbation compulsive, souvent pratiquée en public, et accompagnée de discours permanents sur des pratiques sexuelles pour lesquelles l'enfant paraît nettement trop jeune, peut être le signe d'un abus sexuel. Il est important, à ce moment-là, de faire en sorte que l'enfant soit entendu par un psychothérapeute ou, au moins, que la question d'un possible abus soit abordée, avec l'enfant, par un médecin. Dans ce cas, il est toujours préférable, comme pour d'autres entretiens psychothérapeutiques, que les parents ne soient pas présents, de manière à ce que l'enfant se sente plus libre de ses paroles.